

de Lorthe. Ce dernier se flatte d'avoir réduit en principes l'art de faire tourner la baguette divinatoire, & croit être parvenu à démontrer la cause de rotation qu'on imprime à cette baguette. Il a fait exécuter par un artiste intelligent des baguettes de différens métaux & de différente grandeur que tout le monde peut faire tourner facilement. Mais M^r. de Lorthe en s'efforçant d'expliquer les mouvemens de la baguette & de les attribuer à l'artifice de Bleton, semble oublier que cet homme possède la connoissance des eaux indépendamment de la baguette, qu'il éprouve, comme nous avons dit, un sentiment interne, & un mouvement extérieur qui sont pour lui un indice bien plus certain de la présence de l'eau, & qu'il ne se sert de la baguette que comme une preuve faite pour les spectateurs & non pour lui.

Le bruit que Bleton avoit fait en différentes provinces de France, & plus encore l'ouvrage de M^r. Thouvenel, firent désirer à plusieurs personnes, que cet homme singulier fût

veut point qu'un bon esprit puisse croire à des phénomènes de ce genre. Mais en comparant l'incrédulité de cet homme célèbre à l'égard des choses qui blessent ses opinions, avec sa crédulité à l'égard de celles qui les favorisent (1 Août 1775. p. 175. — 15 Nov. 1777. p. 417) on héritera peut-être à décider cette affaire par son suffrage.